

FORMATION

Ma petite entreprise fictive

De notre rédaction de Tours

Apprendre un métier au sein d'une entreprise virtuelle, c'est la formule originale proposée par l'EEP de Tours. La trentaine de stagiaires a organisé un salon interrégional, Centre et Pays de la Loire, au sein de ses locaux. Leur mission : simuler des négociations commerciales.

Autour d'une table, Patricia tente de convaincre un client, plutôt sceptique, d'acheter une remorque. Les négociations s'annoncent difficiles. Mais la jeune assistante commerciale se montre persuasive : la vente est conclue.

Il ne s'agit cependant que d'une vente fictive qui intervient dans le cadre d'un salon organisé par l'entreprise d'entraînement

pédagogique (EEP) de Tours. Celle-ci a invité, mercredi, tous les EEP de la région Centre et des Pays de la Loire, soit onze entreprises au total, afin de procéder à des démarches commerciales virtuelles.

L'objectif également : promouvoir le concept original des EEP, apparues dans la région depuis plus de 10 ans.

Tests et entretiens d'embauche

Ces « PME fictives » placent leurs stagiaires dans une situation de travail authentique. Tous les secteurs tertiaires sont représentés : du secrétariat au marketing en passant par le commerce, les ressources humaines ou la communication. « On imagine, on commercialise, on fait la promotion de produits fictifs avec toute

l'organisation et les contraintes d'une vraie entreprise, explique Patricia, l'une des 25 stagiaires de l'EEP de Tours, c'est un bon moyen de reprendre un vrai rythme de travail. »

À la recherche d'un emploi depuis 2001, cette jeune femme de 32 ans a dû passer tests et entretien d'embauche pour intégrer sa « vraie-fausse » entreprise. Le recrutement est sérieux, mais les critères d'admissibilité sont souples : il n'y a pas, par exemple, de limites d'âge. Les stagiaires viennent d'horizons différents : jeunes diplômés, travailleurs en recyclage professionnel ou mères au foyer.

Chacune des EEP opère dans un domaine spécifique : Portetsuit (Tours) propose des remorques et des piscines, Alpha distribution (Bouges) commer-

cialise des fournitures de bureau, Euro Centre Distribution (Dreux) agit en tant qu'agence de voyages, Vert amande (Châteauroux) intervient dans le prêt-à-porter, Imagine Up (Blois) opère dans le tourisme et la communication, Modulfil (Orléans) diffuse du mobilier haut de gamme.

Ces entreprises d'entraînement servent avant tout de tremplin pour l'emploi. « Le but, c'est qu'à la fin de la formation, soit quatre mois maximum, le stagiaire soit opérationnel au sein, cette fois-ci, d'une vraie entreprise, explique Walter Anaya, le responsable de l'EEP de Tours. 70 % de nos salariés fictifs trouvent ainsi un emploi, tous contrats confondus. » Un chiffre qui s'avère supérieur à ceux obtenues par les filières classiques de réinsertion.

Isabelle GRIFFON